

CORPS DÉSOBÉISSANTS : FAÇONS DE (DÉ)FAIRE LES MONDES



CRÉDIT PHOTO : FELIPPE ET ANNE-MARIE BOUCHARD

APPEL À COMMUNICATIONS – COLLOQUE ÉTUDIANT DU CELAT 27 ET 28 MARS 2026 À QUÉBEC

La désobéissance surgit là où les lois vacillent, où les normes étouffent, où l’imaginaire déborde les cadres qu’on croit établis. Si le geste désobéissant a souvent surgi comme transgression isolée, comme héroïsme individuel, ce geste émancipateur prend également la forme de micro-résistances, de refus partagés, de solidarités tissées en dehors, au milieu de, ou à travers les circuits dominants. Dans un monde de plus en plus interconnecté qui tend vers l’uniformisation sous la bannière de l’universalité, à travers les flux de capital, de données, de récits globalisants, désobéir peut signifier savoir *autrement*, relier *autrement*, sentir *autrement*, défaire pour renommer et pour se réapproprier : dés-imaginer et se déshabituer pour refaçonner.

L’édition 2026 du colloque étudiant du CELAT souhaite célébrer les 50 ans de recherches pluridisciplinaires menées au sein du centre autour de la notion de (dé)faire les mondes. Nous croyons que la désobéissance ne se réduit pas à une posture critique, mais qu’elle est

aussi un acte de création. En engageant les corps, les langues, les affects, les modes de réflexions, les pratiques, les relations avec la nature, elle propose, par le détour ou l'affrontement, d'autres manières d'habiter le monde. En effet, les corps désobéissants inscrivent dans l'espace une trajectoire de perturbation qui instigue chez eux un double mouvement : faire et défaire les mondes. Ces corps tracent, dans l'acte même de résister, les lignes directrices d'une recomposition à venir.

Les membres du comité jeunes chercheur·ses du CELAT vous invitent à interroger ensemble les désobéissances d'aujourd'hui, qu'elles soient frontales, souterraines, affectives, épistémiques ou imaginaires. Quels nouveaux chantiers ou perspectives de recherches le CELAT doit-il envisager pour appréhender les mondes de demain qui peuvent sembler incertains? Comment et pourquoi faire de la recherche dans des mondes conflictuels? Les axes proposés ci-dessous (sans prétention d'exhaustivité) visent à ouvrir un espace de réflexion, de création et de discussion autour des puissances transformatrices de la désobéissance et des formes inédites de la pluralisation.

1. Désobéir pour savoir autrement

- a. Épistémologies dissidentes : que serait la connaissance scientifique dissidente à l'intérieur ou à l'extérieur des transformations sociales et des tensions géopolitiques?
- b. Refus de l'universalité comme geste désobéissant de création
- c. Se désobéir soi-même ou désobéir à ses propres instincts : les limites de la désobéissance
- d. Pratiques de désobéissance pour faire et défaire les mondes : au-delà de la déconstruction, de la destruction et de la désillusion

2. Désobéir comme acte de création

- e. La désobéissance comme démarche de rupture et de mutation sociale
- f. Traduire, relier, trahir... les gestes discrets du lien désobéissant dans la création de communautés, des liens, des tissages humains
- g. Hospitalités souterraines, politiques sensibles, diplomaties affectives, solidarités radicales, alliances improbables, formes de soutien mutuel

3. Désobéissance comme solidarité

- h. Connexions depuis les marges, solidarités minoritaires
- i. Désaccords féconds : critique, friction, éthique du dissensus

- j. (Dé)faire les mondes depuis et au sein de la recherche fondamentale et de l'académie

4. Désobéissance mystique

- k. Démanteler nos paradigmes : sommes-nous le fruit de nos tribulations ontologiques, à quoi désobéissons-nous du fait d'exister?
- l. Révoltes subjectives : transgresser nos traditions, nos institutions, mais aussi nos intuitions, nos pressentiments
- m. Lois universelles et conditionnements biologiques : comment détraquer le Soi biologique, intellectuel, spirituel?
- n. Étendues morales : résister à sa propre espèce (homo sapiens) pour se (re)trouver au sein du vivant

Les axes et sous-thèmes proposés ont pour but d'ouvrir l'espace à des approches transdisciplinaires et interdisciplinaires ancrées dans la recherche, la création, la recherche-création, où le corps – et pas seulement l'intellect – est engagé dans la critique des expériences vécues, des notions imaginées, des approches proposées. Une variété de formats de propositions est valorisée. Nous vous invitons à soumettre une proposition de communication en solo ou en duo, ou des propositions de performances, de conversations, de projections, d'expositions, de chants, de danses, de cuisines, d'ateliers de création ou d'exploration, ou de toute autre façon d'occuper un espace, qu'elle soit académique ou non académique. Veuillez faire parvenir vos soumissions au **plus tard le 10 novembre** à l'adresse suivante colloquecelat2026@gmail.com.

Votre proposition doit comprendre :

- titre, résumé et format de la proposition (300 mots maximum);
- statut, affiliation et courte biographie de l'auteur·ice ou des coauteur·ices (150 mots maximum);
- besoins techniques (si nécessaire);
- demande de mesures d'accessibilité (si nécessaire).

Les propositions de communications pourront être présentées en français ou en anglais.

Le colloque étudiant du CELAT 2026 se tiendra les 27 et 28 mars à l'École d'art de l'Université Laval, au centre-ville de Québec. Le comité organisateur privilégiera les communications en présentiel. Les demandes de participation en ligne seront évaluées au cas par cas, en fonction de situations personnelles (problèmes de visa, de santé ou autres situations exceptionnelles).

Il s'agit d'une rencontre scientifique qui s'adresse à tous·tes les étudiant·es et tous·tes les postdoctorant·es de toutes disciplines, ainsi qu'aux personnes engagées dans des pratiques de création, de recherche-crédation ou d'action critique qui souhaitent explorer les puissances de la désobéissance pour faire et défaire les mondes. Nous espérons recevoir vos différentes propositions de communications ou de performance et avons hâte de vous retrouver à l'occasion de ce colloque.

Les membres du comité scientifique :

Glenda Ferbeyre Rodriguez, CELAT, UdeM

Ibrahima Cisse, CELAT, UQAM

felippe, CELAT, ULaval

Samuele Ellena, CELAT, UdeM

Tali Serruya, CELAT, UQAM